

Histoire générale et particulière de l'astronomie... par Pierre Estève

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Astronomie](#), [Histoire des sciences](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire générale et particulière de l'astronomie. par Pierre Estève, 1797-06-04

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/6245>

Copier

Présentation

Date1797-06-04

Date (calendrier révolutionnaire)16 prairial an 5

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_2

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

DescriptionNote de lecture de l'ouvrage de Pierre Estève (1755) "Histoire générale et particulière de l'astronomie", 1ère édition 1755

Contributeur(s)Beaubois, Francis

Indexation

Ouvrages/travaux citésHistoire de l'astronomie

Information Bibliographique

| Titre | Auteur | Date | Lien |
|--|---|------|------------------------------|
| Histoire générale et particulière de l'astronomie, par M. Estève | Pierre (1720-179) Auteur du texte Estève | 1755 | Lien externe |
| Notice créée par Richard Walter Notice créée le 08/12/2023 Dernière modification le 06/06/2025 | | | |

la période dicte les gens venant tout les autres, mais on suppose rigueur
la même, aux mêmes positions, avec les mêmes poids, la même attraction
deux est presque incalculable. — L'arithmétique, on la plus grande distance de
la terre en soleil, parait ainsi imperceptible même à chaque révolution. —
Je rappellerai, combien j'ai été étonné de la confusion, et de la brièveté
des connaissances humaines en la géométrie. — il me semble qu'en l'un de ces
un livre, on s'en la-compte, on combine encore l'alphabet, ce qu'on ne croit
bien loin d'avoir pu l'écrire. —

Dans les hommes quelques-uns les sciences, sont tout cela obligés de
l'écrit, pour proportionner les objets à leur faible capacité. ils ne peuvent
qu'en chose à la fois, ce tout le reste est alors, comme s'il n'était pas
aussi la jettée des rapports est presque toujours en proie aux échappés,
ils approfondissent au point, mais ils embrouillent ensemble.

On trouve en contemplant toutes les productions de la science
et des arts, que le caractère de chaque auteur s'y imprime, en l'écrit de
ses diversités. — on se voit embarrasser de voir en quoi le caractère
Coulter, l'écriture de l'écriture, les lettres parlantes, l'écriture de la vie, sont
partout Montaigne — Voltaire, Corneille, Racine, sont des tragédies en
Cinq actes, et tout de l'écriture de l'écriture, ce n'est pas rapprocher jamais. —
L'autre le plus original, s'en distingue entre mille autres. — le
pinceau, la plume, l'observation de quelques génies que la vie, l'écriture
les montrent entre deux parallèles, donc ils ne s'écartent jamais. —
je ne conçois pas trop, cette vérité que je remarque; mais plutôt
que d'en savoir la cause, je voudrais plutôt s'en en quoi l'écriture
le moi, le frappe, et le indéfinissable, que d'en retrouver, ce que
l'on échappe, presque dans les attractions de l'écriture.